

Grammaticalisation des langues romanes et vitesse du changement linguistique. La position du catalan. Béatrice Lamiroy (KULeuven) et Anna Pineda (Universidad Autónoma de Barcelona)

La communication portera sur la grammaticalisation des langues romanes, et du catalan en particulier. On partira d'une double observation. D'une part les phénomènes de grammaticalisation qu'on observe dans les langues romanes n'ont pas atteint le même stade dans toutes les langues, de sorte qu'on peut établir une échelle de grammaticalisation (Lamiroy 2003, Lamiroy & De Mulder 2011, De Mulder & Lamiroy 2012). On peut visualiser cette échelle comme suit (Carlier, De Mulder & Lamiroy 2012) : français > italien > espagnol > portugais. D'autre part, plusieurs auteurs ont noté depuis longtemps que le français est allé plus loin que toutes les autres langues romanes dans un très grand nombre de processus évolutifs (e.a. Boysen 1966, Delattre 1966, Harris 1978, Posner 1996). Ces phénomènes couvrent des domaines variés tels l'ordre des mots (Marchello-Nizia 1995), les auxiliaires (Lamiroy 1999), les prépositions (Lamiroy 2001), les phrases existentielles (Meulleman, à par.), l'emploi des temps (Detges 2006) et des modes (Lindschouw 2010) ou encore les démonstratifs (Lamiroy & De Mulder 2011) et les partitifs (Carlier 2007).

Le but de notre communication est de montrer que le catalan occupe une position intermédiaire entre le français et l'italien pour la plupart des phénomènes de grammaticalisation, ce qui permettra de jeter une nouvelle lumière sur la vieille question du statut gallo-roman vs ibéro-roman du catalan (Meyer-Lübke 1925, Menéndez Pidal 1926, Badia Margarit 1981).

Deux exemples illustreront ici brièvement notre propos.

Le premier concerne le nom latin *casa* 'maison' qui comme on sait, a fourni la préposition *chez* en français:

- (1)     a. *On va diner chez Jean ce soir*  
          b. *Les scientifiques ont constaté des aptitudes sociales chez les bonobos*

Si dans (1a), *chez* maintient partiellement son sens étymologique ('on va diner à la maison de Jean ce soir'), selon le principe de *persistence* (Hopper 1991), on voit en (1b) que la préposition a atteint un stade de grammaticalisation qui lui permet d'introduire des syntagmes nominaux dont le référent n'est plus localisé dans une 'maison'. Par contre en italien, en espagnol et en portugais, le N *casa* s'est maintenu jusqu'à ce jour en tant que substantif signifiant 'maison'. En catalan par contre, *casa* a abouti à la préposition *ca*, suivant à première vue le même chemin que le français (2a). Toutefois, la grammaticalisation n'a pas atteint le même stade en catalan qu'en français: en effet, la forme *ca* est précédée de *a* (cf. français \*à *chez*) et elle ne s'est pas désémantisée au point de pouvoir introduire un SN du type *bonobos*. Dans (1b) on doit recourir à la préposition *en*, *ca* y étant impossible:

- (2)     a. *He anat a ca la Maria / a cal metge J'ai été chez Marie / chez le médecin'*  
          b. *Els científics han constatat aptituds socials en els bonobos*

Le second exemple est fourni par le nom latin *homo*, dont la grammaticalisation a conduit au pronom indéfini à sens générique *on* en français. On sait qu'en outre le pronom *on* a tendance actuellement à se substituer, à l'oral en tout cas, à la première personne du pluriel *nous* (ex. *nous on part ce soir*), ce qui peut s'interpréter comme un stade avancé de paradigmatisation (Lehmann 2002). L'espagnol ne présente aucune trace d'un tel processus de grammaticalisation, puisque le substantif s'est maintenu en tant que N, *hombre* 'homme'. L'italien cependant a initié un processus de grammaticalisation vers le pronom indéfini, analogue à celui du français (peut-être d'ailleurs sous l'influence du français), mais

l'évolution n'a pas abouti: on n'en trouve plus de trace au-delà du 16e siècle (Giacalone Ramat & Sansò 2007). En italien actuel, on n'a donc également que le substantif *uomo* 'homme'. Le catalan en revanche semble une fois de plus se situer dans une position proche du français sans toutefois avoir atteint le même stade de grammaticalisation: *homo* y a donné un pronom indéfini à sens générique *hom*, équivalent du pronom indéfini français *on* (3b). Néanmoins *hom* n'a pas atteint le stade où il fonctionnerait comme un pronom personnel de la 1re personne du pluriel équivalent de *nosaltres* (*nosaltres marxem aquesta nit* 'nous partons ce soir' et non \* *nosaltres, hom marxa aquesta nit*)

- (3) Hom ha de procurar alimentar-se bé  
'On doit essayer de bien manger'

#### Références

- Badia Margarit, A. (1981) *Gramática de la llengua catalana*. Barcelona: Enciclopedia Catalana.
- Boysen, Gerhard (1966). L'emploi du subjonctif dans l'histoire des langues romanes. *Bulletin des Jeunes Romanistes* 13: 19-33.
- Carlier, Anne (2007). From preposition to article : the development of the French partitive. *Studies in Language* 31:1, 1-49.
- Carlier, Anne, De Mulder, W. & Lamiroy, Béatrice eds. (2012) *The pace of grammaticalization in Romance. Folia Linguistica*, numéro thématique 46, 2 (sous presse)
- Delattre, Pierre (1966). Stages of Old French phonetic changes observed in Modern Spanish. In *Studies in French and Comparative Phonetics: Selected Papers in French and English*, 175-205. The Hague: Mouton and Co.
- Detges, Ulrich (2006). The passé composé in Old French and the Old Spanish perfecto compuesto. In *Change in Verbal Systems. Issues on Explanation*, Kerstin Eksell & Thora Vinther (eds), 47-71. Berlin: Peter Lang.
- Harris, Martin (1978). *The Evolution of French Syntax: A Comparative Approach*. London: Longman.
- Hopper, P. (1991) On some principles of grammaticalization. In Closs Traugott, E. & Heine, B. (eds.) *Approaches to Grammaticalization*. Amsterdam: Benjamins, vol. 1, 17-36.
- Giacalone Ramat, Anna & Andrea Sansò (2007). The indefinite usage of *uomo* 'man' in early Italo-Romance: grammaticalization and areality. *Archivio glottologico italiano*, XCII: 65-111.
- Lamiroy, Béatrice (1999). Auxiliaires, langues romanes et grammaticalisation, *Langages* 135. 33-45.
- Lamiroy, Béatrice (2001). Le syntagme prépositionnel en français et en espagnol: une question de grammaticalisation? *Langages* 143, 91-106.
- Lamiroy, Béatrice (2003). Grammaticalisation et comparaison de langues. *Verbum* 25: 411-431.
- Lamiroy, Béatrice & Walter De Mulder (2011). Degrees of grammaticalization across languages. In Narrog, H. & Heine, B. (eds). *The Oxford Handbook of Grammaticalization*. Oxford: Oxford University Press, chap.24.
- De Mulder, Walter & Béatrice Lamiroy (à par.). Gradualness of grammaticalization in Romance. The position of French, Spanish and Italian. In Breban, T., Brems, L., Davidse, K. and Mortelmans, T. (eds) *New theoretical perspectives on grammaticalization and other processes of change*. Amsterdam: John Benjamins (sous presse).
- Lehmann, Christian (2002). *Thoughts on Grammaticalization*. Second revised edition. Available at <<http://www.christianlehmann.eu/>>.
- Lindschouw, Jan (2010). Grammaticalization and language comparison in the Romance mood system. In Eva-Maria Remberger & Margin G. Becker, eds. *Modality and Mood in Romance. Modal Interpretation, Mood Selection, and Mood Alteration*, Berlin: Walter de Gruyter, 181-207.
- Marchello-Nizia, Christiane (2006). *Grammaticalisation et changement linguistique*. Bruxelles : De Boeck.
- Menéndez Pidal, R. (1926) Orígenes del español. Estado lingüístico de la Península ibérica hasta el siglo XI. *Revista de Filología Española*, Anejo I.
- Meulleman, Machteld. (à par.). *Les localisateurs dans les constructions existentielle*s. *Approche comparée en espagnol, en français et en italien*. Tübingen: Niemeyer (sous presse).
- Meyer-Lübke, W. (1925) *Das Katalanische. Seine Stellung zum Spanischen und Provenzalischen, sprachwissenschaftlich und historisch dargestellt*. Heidelberg: Winter Verlag.
- Posner, Rebecca (1996). *The Romance Languages*. Cambridge: Cambridge University Press.